L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 30 JUILLET 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 28 juillet.

LABRADOR, Sanglier, mercredi, 4 aout.

ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 4 aout.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..............$100

Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

CALDERA..........................Vers le 17 Juillet
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 aout
VILLE DE MARSEILLE.........Vers le 17 Sept

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.

Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.

4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:

Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola..............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, Lundi, 12 juillet 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
22 et 26 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, LOUISIANA.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey, ira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 4 aout, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine................$40
Entrepont.................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, Steamship

NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,

will leave her warf, foot of Toulouse street,

Wednesday, Aug. 4th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage................$40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Mme SONOMO, sage-femme, et medecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER

ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE

ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.

CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—

Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—

Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE, No. 905 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 903 RUE DECATUR.

18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, W. E. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

AVIS SPÉCIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

39——RUE DE CHARTRES——39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willox's Dysentery Remedy. 1 sept-79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

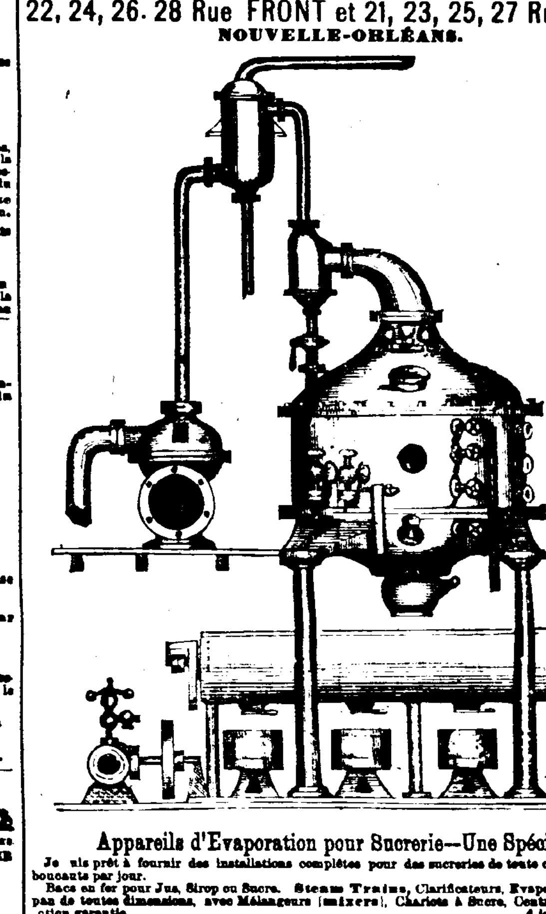
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 80.—1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA

NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—9m M J S

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.

192 RUE GRAVIER,

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.

uin—1an—V&C.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGÈNE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11avr—1anDMerV

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

fév 80 1an—D.M.J.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

mai 80—1 an

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,

Entre St-Ann et Dumaine.

Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office

7mars

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les ventes d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$294,553 51
Risques maritimes	23,682 42
Risques de rivières	29,715 16
Total des primes	$347,951 09
Moins primes non acquises	88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880	$259,427 09

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	5,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N.O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurances, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO, EDWARD TOBY, JOHN GEDDES, D. FATJO, PAUL FOURCHY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX, JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.

13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks	$294,553 51	
On Marine Risks	23,682 42	
On River Risks	29,715 16	
Total Premiums	$347,951 09	
Less Unearned Premiums	88,524 00	
Net Earned Premiums 31st May 1880	$259,427 09	
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	5,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

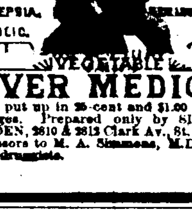
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, Jno. B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, B. W. Taylor.

16 juin—

Dr. M. A. SIMMONS'



VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires

Le bateau à vapeur CITY OF YAZOO remplaçant le NATCHEZ,

B. S. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 106 Commune ou J. E. CARLIN 60 rue Magasin.

Pour Grand Ecore, Alexandria.

Un voyage régulier par semaine.

Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Chafs, les débarcadères de Normans et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe JESSE K. BELL,

DICK SINNOTT, capitaine.

Geo. C. Hamilton, Commis.

Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. W. ADAMS, 11 Passage du Commerce

Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 5fév—

Tèche et Atchafalaya.

Pour le Tèche et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 31 juillet à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Tèche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA,

P. E. BURKE, Capitaine, L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. E. CARLIN, 32 Gravier, BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.

6juin—2m

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.

Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe CLARA S., remplaçant la BELLE,

Capitaine MAX BLANCHARD, Commis, FUL BERGERON,

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. RENO, Conti 20.

7 mai

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur HEROINE

John Boardman, maître, John T. Hall, commis.

Part du Nouveau Lac.

	Convois—A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	8	
Jeudi	8	
Samedi	8	

DE RETOUR.

Il part de Ocean Springs.

Lundi..........5.30
Mercredi..........5.30
Vendredi..........5.30

Si le vent et le temps le permettent

Excursions à Mandeville le SAMEDI à l'arrivée des trains de 8 A. M. et de 3 P. M., du coin des rues Canal et Carondelet.

Prix aller et retour..........50 cts

Enfants, moitié prix.

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880,

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.

	P. M.	A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing		1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville		6
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing		8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing		7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville		6
Les dimanches pour Madisonville directement		6
Retours.		
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis	5	
Le mercredi à	4 30	
De Old Landing les mardis et vendredis	6	
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3	

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage..........$0 50

Pendant la semaine.

Prix d'excursions, aller et retour..........$0 50

Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent
29 avril— Rue Carondelet No 33.

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchite, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.

111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—a.t.1.2e.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1 7.45 A. M.	Malle No 2 7.15 A. M.
Malle No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 a. m. et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7.45 A. M.	Mail No 2 7.15 A. M.
Mail No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M., arrives in New Orleans at 9.40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7.00 a. m. et	6 10 p. m.
Arrive à Mobile	12.35 p. m. et	11.35 p. m.
Arrive à Montgomery	7.45 p. m. et	6 20 a. m.
Arrive à Decatur	2.45 a. m. et	12.45 p. m.
Arrive à Nashville	7.30 a. m. et	5.20 p. m.
Arrive à Louisville	2.30 p. m. et	11.45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.

27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7.00 a. m. and	6.10 p. m.
Arrive Mobile	12.35 p. m. and	11.35 p. m.
Arrive Montgomery	7.45 p. m. and	6.20 a. m.
Arrive Decatur	2.45 a. m. and	12.45 p. m.
Arrive Nashville	7.30 a. m. and	5.20 p. m.
Arrive Louisville	2.30 p. m. and	11.45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets, J. W. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.

27 juin—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lahadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt ou marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent l'action du foie, guérissant la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre en frisson, le malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix 25 cts. la boîte.

Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques: c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS et G. R. FINLAY & CO.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 84	
Primes maritimes	59 846 61	
Primes de rivière	45 360 04	
Total des primes		$383,549 46
Moins Primes sur risques non expirées	88 343 44	
Primes remboursées	20,520 66	
Réassurances	11,799 24	120,663 34
Primes nettes		262,886 12
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 88
Revenu		$294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	28,895 26	
Pertes de rivières	15,316 12	
	$116,810 22	
Réfaction (rebate) et commissions	41,490 48	
Contributions charitables	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licenses	5,238 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	34,393 72	208,883 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16 716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37.76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 20
Primes en voie de collection	66 901 56
Dû par des agents	1,075 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	96,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Réservé pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total au passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON
Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires, tous à leurs avant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL, A. SCHREIBER, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE, CHS. J. LEEDS, CHS. E. SCHMIDT, S. T. DUGAZON, JULES ALDIGE, CHS. LAFITTE, D. FATJO, H. GALLY, JULES TUYES.

11 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé..............$500.000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt	$388,272 80
Pertes, dépenses taxes, etc. $288,791 79	
Fonds de réserve 10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent 49 568 90	348,360 69
Profits nets	39,912 11

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées aux conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 52 rue du Camp.

JAMES I DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower, J. L. Harris, R. J. Hart, J. Weis, Jules A. Blanc, Henry Renshaw, B. W. Taylor, Scott McGehee, H. Newman, J. C. Morris, Chas. Roberts, B. Blscoe, James I. Day, D. Fatjo, A. Baldwin, Thos. Simms, T. L. Airey, Charles Macready, Emory Clapp, R. E. Craig, W. B. Seymour, D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.

23 janv—1an.

APPAREIL GAZOGENE-BRIET

Breveté s. g. d. g.

Seul approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

Seul admis dans les hôpitaux de Paris.

Au moyen du Gazogène Briet, aujourd'hui si connu, on prépare soi-même instantanément et à frais minimes de l'excellente eau de seltz et toutes sortes d'eaux minérales et de boissons gazeuses telles que Vichy, soda, vin mousseux, limonade gazeuse, etc., etc.

Dans les principales villes des colonies le Gazogène Briet se trouve en vente dans toutes les bonnes pharmacies et les maisons d'articles de Paris. Exiger la marque de fabrique ci-contre sur le robinet de chaque Gazogène Briet.

MONDOLLOT Fils, ing.-PARIS.
72, r. Château-d'Eau PARIS

New-Orléans: SIVEL—CARRONNE.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House: c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route, seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du Chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal près Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et ...

Chemin de fer de la rue Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc: ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Douane. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

FEUILLETON.

Com. le 24 juillet 1880.

LE CONTREFAIT.

PAR

Mme Marsh.

(Suite.)

—Non, fit Lilia. Je ne veux pas qu'on tue de colombe.

—Pourquoi, petite niaise! Je croyais que vous aimiez les oiseaux.

—Je ne les aime pas morts, et je n'aime pas qu'on vous les tuiez.

—Vraiment? Eh bien! il faudra vous y habituer, car je ne puis vivre sans chasser... pas plus que sans la tendresse de ma douce et jolie petite Lilia. Allons, bonsoir. Vous êtes si désagréable que je ferais mieux de m'éloigner.

Et il nous quitta en sifflant ses chiens.

Nous gardâmes le silence pendant quelques instans. Saint-Germains dit enfin:

—C'est un beau garçon, n'est-ce pas?

—Quel malheur qu'on le gâte autant! me hasardai-je à répondre.

—Ma foi, je n'en sais rien. J'espère que cela n'aura pas pour lui de fâcheuses conséquences, et ce doit être si doux d'être adoré de sa mère!

Pour moi, il me semblait difficile de partager cette sympathie, et je ne pouvais m'empêcher de maudire tout bas cette partialité qui, en refusant à l'un des fils les moyens d'accomplir les plus nobles projets, jetait l'argent par les fenêtres pour satisfaire les fantaisies les plus inutiles de l'autre.

L'été se passa. Je présentai à lord Saint-Germains un gentleman de mes amis, excellent professeur, sous la direction duquel il fit d'étonnans progrès dans toutes les branches des sciences qu'à tort ou à raison nous considérons comme indispensables à l'éducation d'un gentilhomme accompli. Ce fut aussi vers cette époque qu'il commença à mettre à exécution ses plans pour l'amélioration du bien-être des paysans de ses domaines.

La petite Lilia devenait tous les jours plus gracieuse et plus charmante, et sa gentilesse, sa gaîté communicative, ses espiègleries mutines, ses manières caressantes parvenaient à faire oublier au pauvre malade ses souffrances et le désespoir de son avenir.

Lord Louis fut envoyé à Eton, où il acquit bientôt la réputation du plus beau et de l'un des plus intelligents élèves du collège. Ses prodigalités, ses dépenses effrénées le rendirent célèbre, même dans un milieu où ce genre de folies ne devait pas cependant étonner. Mais ses talents incontestables et son cœur généreux le firent aimer de tous, en dépit de sa conduite, et semblèrent jusqu'à un certain point justifier l'adoration incroyable que sa mère avait pour lui.

II

Plusieurs années s'écoulèrent. Tous ces jeunes êtres grandirent. Lord Saint-Germains n'était plus l'enfant frêle et impressionnable d'autrefois, mais un jeune homme qui, bien que toujours maladif, avait une force de caractère peu commune, dont l'esprit s'était développé avec l'âge et avait acquis une solidité et une étendue vraiment prodigieuses, eu égard à la vie qu'il avait menée. Sa santé, cependant, s'était peu améliorée. Il était, par moments, en proie à de cruelles souffrances, et personne n'aurait osé répondre de sa vie.

C'était toujours, après tout, un malheureux infirme, ne marchant que difficilement, et sa difformité, quoique moins apparente maintenant, attirait sur lui l'attention partout où il allait.

Il atteignit à cette époque sa majorité, et, suivant son désir exprès, ce jour là fut une occasion de fêtes, de réjouissances, d'aumônes pour les pauvres de ses domaines, et de dîners offerts aux tenanciers et aux bourgeois de Carstones. Quant à lui, désireux d'éviter tout prétexte de se montrer en public, il s'abstenait de venir à Brandon.

Lord Louis avait quitté Eton pour l'Université d'Oxford, où il continuait ses habitudes d'extravagances sans frein, moins vicieux cependant qu'on n'aurait pu s'y attendre.

L'exemple de son frère avait certainement une salutaire influence sur lui.

Il aimait et respectait lord Saint-Germains et, quoique souvent insouciant et même brusque à son égard, il le traitait avec déférence et en quelque sorte avec une tendre affection.

Au commencement du mois de juin 18...., après six années passées loin de Brandon, la famille que j'avais tout à fait perdue de vue pendant ce laps de temps, revint au château et s'y installa pour l'été.

Que de changements en quelques années!

Lord Saint-Germains était maintenant un homme plein d'énergie, de volonté, d'une intelligence supérieure, au large front, aux yeux profonds.

Quand à lord Louis, c'était une véritable merveille de beauté, et certainement le plus beau spécimen de la plus belle race qui soit sur la terre: l'aristocratie anglaise. Il avait le visage franc et ouvert, plein d'animation, les yeux étincelants, les lèvres dédaigneuses et fières, mais adoucies par un sourire d'un charme indéfinissable, une taille élevée, bien prise, d'une rare élégance, les gestes et les mouvements d'une aisance et d'une énergie singulières.

Sa mère avait toujours pour lui la même adoration exclusive, ombrageuse et jalouse. La main du temps s'était lourdement posée sur elle; son teint s'était flétri; son regard était devenu implacablement dur; son air agité et inquiet. Les désirs inassouvis, le mécontentement du présent, la crainte de l'avenir, les passions sombres, la jalousie, l'envie la haine l'avaient vieillie avant l'âge.

Les jeunes ladies étaient précisément ce qu'on devait attendre de leur éducation,—fashionables, fières, froides, de manières polies, de caractère inégal, sans imagination et sans goût, follement mondaines, d'une éducation poussée à l'extrême et cependant d'une réelle ignorance. "Les apparences, les apparences, rien que les apparences!"

Mme Cartwright était plus maigre et plus pâle que jamais. Elle vivait pour ainsi dire à l'écart dans ses appartemens, ou plutôt dans ceux de lord Saint-Germains, car elle et lui avaient conservé l'habitude de n'avoir qu'un seul salon.

Mais Lilia! ah! que Lilia était adorablement belle! Comment pourrais-je dépeindre cette divine créature de seize ans, à la figure d'ange, radieuse de jeunesse, d'innocence et de bonheur, ces grands yeux vifs et attendris, ces joues à fossettes, cette bouche fraîche comme une fleur sous la rosée du matin, cette taille souple et élégante, et ces cheveux brun doré qui retombaient en boucles épaisses sur un col et des épaules d'une blancheur d'ivoire?—plus charmante que Vénus elle-même!

Lord Saint-Germains lisait, selon son habitude, quand j'entrai dans sa chambre, assis dans la profonde embrasure de l'une des vieilles fenêtres gothiques. Le soleil filtrait en rayons d'or et de pourpre à travers les vitres et le feuillage transparent d'une vigne grimpante qui dérivait mille arabesques sur les sculptures des pierres de la façade du château. A l'extrémité de la chambre, Lilia, au piano, chantait à pleine voix une de ses ravissantes mélodies italiennes ou allemandes, dont la première elle me fit comprendre tout le charme. Mme Cartwright travaillait près de lord Saint-Germains.

Je m'approchai de la fenêtre sans être aperçu de Lilia, toute absorbée par son chant. A la vue du jeune lord, je fus immédiatement frappé de son grand changement depuis notre dernière rencontre. Ce n'était plus l'adolescent pâle et maladif d'autrefois, mais un homme à la mine florissante, à la tournure ferme et forte. Il m'accueillit avec la plus franche cordialité, et je le complimentai sur l'état de sa santé:

—Je ne vous ai jamais vu, lui dis-je, aussi complètement bien portant.

—Je pense, me répondit-il, qu'il est impossible de ne pas se bien porter quand on est heureux, et vous apprendrez avec bonheur, j'en suis sûr, mon cher monsieur Wilson, vous, mon plus ancien ami, que je suis tout à fait heureux. Mes souffrances, mes désordres intérieurs semblent avoir cessé, et tous mes vœux s'accomplissent.... Je me regarde comme l'homme le plus satisfait qu'il y ait sur la terre. Mais je veux vous présenter à mon élève......Lilia, ma chère, voici M. Wilson, continua-t-il en faisant quelques pas vers elle.

Elle se leva vivement; et ils s'avancèrent vers moi en se tenant par la main; lui, avec un air de fierté mêlée de plaisir; elle, toute rougissante. Je fus tellement frappé de sa beauté, que pendant un moment l'admiration m'empêcha de parler.

—Monsieur Wilson, me dit-elle d'une voix pénétrante et douce, que je suis aise de vous revoir! Vous n'avez pas oublié, j'espère, la petite Lilia?

—Impossible de l'oublier!......et cependant vous êtes tellement grandie!.... La petite et gentille espiègle—vous excuserez le madrigal—est devenue une si charmante jeune fille!

—Oh! monsieur Wilson, fi! les compliments sont défendus ici. Mon professeur n'admet chez personne la plus légère flatterie à mon sujet.......n'est-ce pas, Saint-Germains? Il me fait l'injure de me croire déjà assez vaine et assez mauvaise tête pour n'avoir pas besoin d'encouragements de cette sorte. Mais j'espère que, malgré la prohibition, vous garderez votre partialité pour votre petite amie. J'en fais le plus grand cas, je vous assure.—Comment trouvez-vous lord Saint-Germains?

—Admirablement bien.

—Oh! que je suis contente de vous l'entendre dire! Il ne souffre plus maintenant.... et nous sommes si heureux!

Les yeux de lord Saint-Germains étaient fixés sur elle, pendant qu'elle parlait, avec l'expression de la plus touchante tendresse. "Ah! Lilia! semblaient-ils dire, qui ne serait heureux d'une si douce et si pure affection?"

Je restai quelque temps à causer avec eux. Lilia était gaie et rieuse comme toujours, indisciplinée et pétulante ainsi que dans son enfance, avec le même cœur enthousiaste et généreux. Je vis qu'ils étaient les meilleurs amis du monde. Ils se traitaient avec une familiarité naïve qui me rassura tout de suite. J'avais craint un moment que cette admirable fille ne fût une société quelque peu dangereuse pour mon jeune ami. Chaque fois que je les vis ensemble,—et ils étaient presque inséparables,—lui me paraissait toujours, lui, le précepteur, affable et réfléchi; elle, l'élève, pleine de bonne volonté, quoique un peu ingouvernable. Pourvu qu'il ne souffrît pas, elle était satisfaite et joueuse comme une biche sauvage; elle courait les bosquets et les bois, heureuse de vivre, sans préoccupations, sans soucis. Elle se contiait à lui, et lui, de son côté, veillait tendrement sur elle.

Tous, au château, la traitaient avec une négligence et un dédain qui, au fond, je crois, cachaient une sourde envie. La marquise affectait de la plaindre de sa situation équivoque dans la famille; les sœurs, de la considérer comme n'étant pas leur égale et de dire en parlant d'elle: "cette pauvre Lilia!" Lilia répondait aux dédains par l'indifférence, aux mépris par une petite moue insolente, évitait autant que possible la société de ses cousines et consacrait tout son temps, réservait sa gaîté, son entrain et ses innocentes caresses à Mme Cartwright et à son tuteur, comme elle l'appelait.

Que d'heures nous passâmes ensemble dans leur petit jardin,—aujourd'hui un véritable paradis! Lui, s'occupant des affaires de ses domaines—il ne connaissait que trop la déplorable indolence de son père, il comprenait les inconvénients qui en résultaient pour ses tenanciers et pour ses paysans, et il s'efforçait sans relâche d'y remédier et de remplir dignement les devoirs que lui imposait sa grande fortune;—Lilia près de lui, sous une espèce de berceau rustique, lisant, écrivant, dessinant, puis tout à coup cessant de travailler, se mettant à courir et butinant au milieu des fleurs. Par mille espiègleries mutines elle cherchait à dérider la gravité de son ami: véritable triomphe pour elle si elle parvenait à le faire rire quand il aurait voulu être sérieux, et sourire quand il essayait de froncer le sourcil. L'expression française "folâtre", que je les entendis souvent employer, semble avoir été inventée pour cette créature enchanteresse. Et comme elle savait en même temps être douce, grave et posée avec Mme Cartwright! Avec quelle délicatesse elle évitait de troubler par une gaîté trop bruyante la mélancolie de son caractère!

Je ne crois pas avoir jamais rencontré d'homme plus complètement heureux que lord Saint-Germains à cette époque de sa vie. Tout en lui trahissait le bonheur dont son cœur débordait; et bien souvent, dans nos conversations, il me peignit les charmes d'une existence pleine—pour me servir de ses propres paroles—des jouissances les plus exquises.

Hélas! ce bonheur devait être de courte durée!

J'ai dit plus haut que lord Louis avait accompagné à Brandon le reste de la famille. Il n'y arriva cependant qu'un mois après. Pour fêter sa présence, on décida de donner un bal après lequel ses sœurs soupiraient depuis longtemps, et chacun, à vingt lieues à la ronde, fut invité.

Lilia paraîtrait-elle à ce bal?—Les ladies, sans un moment d'hésitation, se décidèrent pour la négative. La marquise dit sèchement qu'en tout cas elle était trop jeune, et que, de plus, il serait inconvenant, cruel même, de donner à une pauvre créature, destinée comme elle à une existence modeste, le goût des plaisirs d'un monde où elle ne devait pas vivre. Les jeunes filles déclarèrent à l'unisson que ce serait absurde en effet, et qu'en outre Lilia n'avait pas de toilette convenable. Ce devait être une réception de gala, et Lilia n'avait jamais eu la permission de porter autre chose que des robes de mousseline blanche.

La pauvre Lilia comptait assister à ce bal, tout comme ses cousines du même âge qu'elle; et Mme Cartwright, qui, malgré sa gravité, plaidait toujours la cause des plaisirs innocents et ne pouvait souffrir de voir sa *benjamine* malheureuse, paraissait toute déconcertée.

—Ma chère madame Cartwright, lui dit lord Saint-Germains, que sa pupille avait dans *Votre Sérénité*—c'est le surnom qu'il s'amusait à lui donner—me fait, ce matin, l'effet d'être dans une situation d'esprit vraiment extraordinaire; vous n'êtes pas vous-même.

—Vous ne vous trompez pas, Milord. Cette pauvre petite Lilia!.... ne s'est-on pas imaginé de ne pas la laisser aller au bal?

—Et pourquoi?

—Oh! les raisons ne leur manquent pas; mais aucune ne me satisfait, et encore moins la chère enfant, qui se promettait tant de plaisir de cette fête! Depuis qu'elle savait que lady Mary, plus jeune qu'elle d'un an, devait en être, elle ne faisait pas de doute qu'il en fût de même pour elle. Mais on en a décidé autrement, et la pauvre petite est terriblement désappointée. Vous le savez, Milord, ce n'est pas précisément par la philosophie qu'elle brille, malgré vos excellentes leçons.

—Hélas! cette bonne Lilia, son cœur bat trop vite et trop fort pour se soumettre à ma discipline. Elle se consolerait facilement, je pense, de ne pas prendre sa part de ce plaisir; mais elle serait profondément sensible à l'injure. Cela n'aura pas lieu.

—Que faire?.... Voulez-vous intervenir? Faudra-t-il que Jupiter entre en scène et fasse entendre sa grosse voix? Quant à moi, j'ai dit tout ce que je pouvais me permettre de dire.

—J'interviendrai certainement si cela est nécessaire, plutôt que de laisser ma petite chérie souffrir de cette amère déception. Je vais aller parler tout de suite à la marquise.

Lord Saint-Germains se fit annoncer chez sa belle-mère.

—Je viens, Madame, comme d'habitude, vous présenter une requête.

—Toute demande de votre part, lord Saint-Germains, est accordée d'avance.

—Celle-ci concerne Lilia.

—Ah! vous êtes beaucoup trop indulgent pour cette pauvre fille. Mais de quoi s'agit-il aujourd'hui?

—Du bal que vous allez donner. N'est-ce pas une pitié de la priver du plaisir d'y danser?

—Mon avis est qu'elle n'y serait nullement à sa place, et qu'il serait temps de lui apprendre la différence qui existe entre elle et mes filles,—une différence dont, depuis trop longtemps peut-être, on n'a pas assez tenu compte. Cette occasion est bonne, je crois, pour la lui faire comprendre.

—Hélas! pauvre petite Lilia! elle l'a toujours assez sentie! Ne pouvons-nous, Madame, laisser à ce misérable monde le soin de la lui faire sentir encore davantage, sans prendre sur nous l'odieux de la leçon?

—Ce n'est pas mon avis. C'est au contraire, dans mon opinion, la meilleure éducation à donner aux jeunes filles de sa condition. Il faut leur apprendre de bonne heure à se tenir à leur place et à rester humbles.

—Mais.... quant à ce bal, Madame,—excusez-moi d'insister.... Lilia n'est encore qu'un enfant;—épargnez-lui le désappointement de ne pas y assister. Elle est trop jeune pour le supporter.

—Je désapprouve absolument la présence de Lilia dans un milieu si peu fait pour elle.

—Je suis vraiment désolé de vous contrarier, après un avis si nettement exprimé; mais, par considération pour moi, consentez, pour cette fois, à agir contre votre propre jugement. Je vous supplie de permettre à Lilia de paraître à ce bal.

—Comme toujours, Milord, votre désir est un ordre pour moi. Qu'il en soit donc comme vous voudrez! Je me lave les mains des conséquences d'une méthode d'éducation que je n'ai pas approuvée et que je n'approuverai jamais.

Force fut à lord Saint-Germains de se contenter de cette disgracieuse permission.

—Je suis aussi faible qu'un grand-papa gâteau, me dit-il. Je n'aurais pas eu la force de supporter le désappointement de cette enfant; je n'aurais pas eu le courage de voir cette innocente et affectueuse créature verser une larme.

Je lui fis entrevoir la possibilité de mortifications pour elle pendant le bal, puisqu'elle était l'objet d'un tel mauvais vouloir.

—J'ai eu la même pensée, me répondit-il, et j'ai l'intention d'assister moi-même à la fête. Ce sera mon entrée dans le monde; mais je dois m'habituer à surmonter ma timidité. J'aurai soin, vous pouvez en être certain, de veiller à ce que personne ne manque d'égards envers ma petite fille. Si elle a la douceur d'un agneau, elle a aussi la tête près du bonnet et prendrait feu à la première insolence, j'en ai peur.

(A continuer.)